*CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES* *23 avril 2018*

**Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux**
**Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directeur : Steve Lavergne** **Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en mars par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018 ainsi que des prévisions préliminaires pour la prochaine campagne agricole 2018-2019. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soya qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

**En 2017-2018**, les stocks en début de campagne des récoltes de grandes cultures devraient être plus élevés et totaliser 16,2 millions de tonnes (Mt), en hausse d'environ 10 % par rapport à l'année précédente en grande partie en raison des volumes réduits d'exportation de pois et de lentilles. Toutefois, les exportations globales des récoltes de grandes cultures devraient être légèrement plus élevées d'en 2016-2017, car l'augmentation de 10 % des exportations de grains et d'oléagineux a plus que contrebalancé le déclin de 36 % des exportations de légumineuses et de cultures spéciales. L'utilisation intérieure globale des grains de grandes cultures devrait être inférieure en grande partie à cause de l'utilisation réduite en alimentation animale et de la diminution des déchets et des impuretés dans le blé dur par suite de la grande amélioration de la qualité récoltée comparativement à l'an dernier. En général, les abondantes réserves mondiales exercent des pressions à la baisse sur les cours mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a soutenu fortement les prix au Canada.

**En 2018-2919**, la superficie ensemencée par province par culture au Canada est marquée par une grande incertitude. Dans l'Est et l'Ouest du Canada, les températures demeurent sous la normale, mais à ce moment-ci, cela ne devrait plus influencer beaucoup les décisions d'ensemencement. Les prix attendus des produits, les coûts des intrants et les occasions perçues de livraison pèseront fortement dans les décisions de combinaisons culturales. Néanmoins, sur la base de rendements normaux, AAC prévoit actuellement que la superficie globale ensemencée au Canada augmentera légèrement. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer étant donné que la hausse des exportations et de l'utilisation intérieure feront plus que contrebalancer la légère augmentation de l'offre. Les cours mondiaux des grains continueront de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondante offre de grains à l'échelle mondiale, mais l'impact sur les cours des grains au Canada continuera d'être en partie atténué par la faiblesse du dollar canadien. Des informations provisoires sur les intentions d'ensemencement seront publiées dans le rapport d'enquête de Statistique Canada qui paraîtra le 27 avril.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *milliers d'hectares* | | *t/ha* | *milliers de tonnes métriques* | | | | | |
| **Total des céréales et oléagineux** | | | | | | | | | |
| 2016-2017p | 26,435 | 24,618 | 3.47 | 85,497 | 1,640 | 99,767 | 42,146 | 43,664 | 13,957 |
| 2017-2018p | 27,142 | 26,321 | 3.26 | 85,746 | 1,951 | 101,653 | 46,403 | 41,450 | 13,800 |
| 2018-2019p | 28,175 | 27,316 | 3.20 | 87,335 | 1,190 | 102,326 | 46,983 | 41,627 | 13,715 |
| **Total des légumineuses et des cultures spéciales** | | | | | | | | | |
| 2016-2017p | 4,520 | 4,379 | 2.01 | 8,788 | 287 | 9,422 | 7,138 | 1,521 | 763 |
| 2017-2018p | 3,927 | 3,897 | 1.90 | 7,402 | 253 | 8,417 | 4,576 | 1,476 | 2,365 |
| 2018-2019p | 3,086 | 3,034 | 1.96 | 5,940 | 222 | 8,527 | 5,135 | 1,347 | 2,045 |
| **Ensemble des principales grandes cultures** | | | | | | | | | |
| 2016-2017p | 30,955 | 28,998 | 3.25 | 94,285 | 1,926 | 109,189 | 49,284 | 45,185 | 14,719 |
| 2017-2018p | 31,069 | 30,218 | 3.08 | 93,148 | 2,204 | 110,070 | 50,979 | 42,926 | 16,165 |
| 2018-2019p | 31,261 | 30,350 | 3.07 | 93,275 | 1,412 | 110,853 | 52,118 | 42,974 | 15,760 |

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la sperficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de Statistique Canada.

**Blé dur**

**En 2017- 2018**, l'offre de blé dur canadien s'est contractée de 23 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient augmenter légèrement pour s'établir à 4,6 millions de tonnes (Mt), car la plus forte demande des États-Unis est en majeure partie contrebalancée par la baisse de celle de l'Union européenne. Les prévisions d'exportation comprennent un volume de 0,45 Mt de blé qui ne passe pas par les établissements agréés par la Commission canadienne des grains (CCG) et qui ne figure pas dans les données hebdomadaires d'exportation de la CCG, ainsi que 0,04 Mt de semoule de blé. On prévoit une réduction marquée des grains de provende, des déchets et des impuretés en raison d'une offre réduite et d'une meilleure qualité moyenne de la récolte 2017-2018 qui s'avère très supérieure à l'an dernier. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 30 % et s'établir à 1,30 Mt, niveau qui est plus bas de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale (1,36 Mt).

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 2,8 Mt par rapport à 2016–2017 et totalise 37,4 Mt, tandis que l'offre s'est contractée de 2,3 Mt et totalise 47,2 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 1,4 Mt pour s'établir à 38,2 Mt, car l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine sera contrebalancée par une réduction de l'utilisation en alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient se situer à 8,9 Mt, en baisse de 0,9 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a reculé pour atteindre 1,49 Mt, contre 2,83 Mt en 2016–2017.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne devrait baisser par rapport à celui de 2016-2017, étant donné que l'offre réduite à l'échelle mondiale, canadienne et américaine est plus que compensée par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et le renforcement du dollar canadien. Depuis le début de la campagne agricole, les prix du blé dur étaient à la baisse, mais ils se sont stabilisés en mars. Les prix ont reculé d'environ 30 $/tonne (t) depuis le pic enregistré à la mi-août 2017.

**En 2018–2019,** la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à celle de 2017–2018 en raison des stocks réduits en début de campagne, des prix relativement bons et des perspectives de revenus moins attrayantes offertes par la culture des lentilles. La production devrait grimper de 15 % pour atteindre 5,7 Mt, car la superficie accrue sera contrebalancée par un retour à des rendements normaux en regard des faibles rendements de 2017-2018 qui sont attribuables à des précipitations inférieures à la normale dans les régions productrices de blé dur. L'offre devrait augmenter de 3 %, car la production accrue sera en majeure partie contrebalancée par le niveau plus bas des stocks en début de campagne. Les exportations devraient s'accroître de 2 % par rapport à 2017–2018 en raison de la plus forte demande de l'Afrique du Nord et de l'augmentation de 15 % des stocks en fin de campagne, lesquels devraient totaliser 1,5 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,1 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 38,5 Mt, alors que l'offre n'augmentera que de 0,3 Mt pour totaliser 47,5 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 38,6 Mt compte tenu de la plus forte utilisation en alimentation humaine et de la stabilité des stocks en fin de campagne à 8,9 Mt.

Aux États-Unis, en supposant un retour à la normale des conditions d'humidité et des rendements dans les régions productrices de blé dur de printemps, la production de blé dur devrait s'élever à 2,1 Mt, contre 1,49 Mt l'an dernier. Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement, la superficie ensemencée en blé dur au pays devrait reculer de 13 %, et ce recul résidera entièrement dans la baisse de la superficie en blé dur de printemps.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle canadienne, mondiale et américaine. Les principaux facteurs à surveiller seront les volumes de production dans la région méditerranéenne, région qui commence à récolter en

avril, ainsi que les précipitations printanières qui arroseront les régions productrices de blé dans les plaines du nord des États-Unis et les Prairies canadiennes, car ces régions sont touchées par des conditions plus sèches que la normale et elles ont besoin de recevoir rapidement de la pluie.

**Blé (à l'exception du blé dur)**
**En 2017-2018,** l'offre de blé canadien a augmenté de 5 % par rapport à 2016–2017. Les exportations devraient s'accroître de 10 % pour s'établir à 17,2 Mt en raison de l'offre accrue de blé de force roux de printemps de grande qualité et de la forte demande en blé de cette classe sur les marchés mondiaux, notamment de celle des États-Unis. Les prévisions d'exportation comprennent des exportations de 1,2 Mt qui ne transitent pas par les établissements agréés par la CCG et qui ne sont pas comprises dans les données d'exportation hebdomadaires de la CCG, ainsi que des exportations de farine de 0,32 Mt. L'utilisation intérieure pour la consommation humaine devrait augmenter légèrement pour s'établir à 2,55 Mt et celle à des fins industrielles devrait régresser légèrement à 0,7 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter légèrement pour totaliser 5 Mt, niveau de 10 % inférieur à la moyenne quinquennale (5,7 Mt).

La production mondiale de tous les types de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 9 Mt pour atteindre 760 Mt, selon l'USDA. L'offre a augmenté de 21 Mt pour atteindre 1014 Mt en raison de la production accrue et des stocks de report plus élevés. L'utilisation globale devrait augmenter de 4 Mt pour atteindre 743 Mt, car la plus forte utilisation en alimentation humaine est en majeure partie contrebalancée par une utilisation réduite en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 17 Mt pour totaliser 271 Mt.

La production globale de tous les types de blé aux États-Unis a diminué de 15,4 Mt pour atteindre 47,4 Mt, selon l'USDA. L'offre a chuté de 8,9 Mt pour totaliser 83,7 Mt. Les utilisations intérieures devraient diminuer de 2,1 Mt, et les exportations de 3,5 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 3,1 Mt pour s'établir à 29 Mt.

Les prix du blé canadien devraient être semblables à ceux de 2016–2017, car les pressions exercées par l'augmentation de l'offre à l'échelle canadienne et mondiale et par le renforcement du dollar canadien seront contrebalancées par la réduction de l'offre américaine. Toutefois, on prévoit une augmentation des prix du blé à teneur élevée en protéines par suite de l'accroissement de la demande. Les prix du blé à teneur élevée en protéines (CWRS 13,5 % et CNHR 13,5 %) qui étaient à la baisse durant la période des récoltes, ont récupéré en novembre, puis ont rechuté en décembre. Ils se sont ensuite stabilisés en février avant de descendre à la fin mars, ce recul coïncidant avec la baisse des prix à terme à Minneapolis. Au début d'avril, les prix ont remonté et se situent maintenant à environ 30 $/tonne sous le sommet enregistré au début d'août 2017. Par contre, les prix des classes de blé à teneurs plus faibles en protéines (HRW, SRW, CPS et SWS) ont monté depuis août.

Depuis janvier, les cours des marchés à terme du blé américain ont surtout été portés par la situation préoccupante des cultures de blé de force rouge d'hiver dans les plaines du Sud aux États-Unis où sévit une sécheresse. En attente de pluies salutaires qui empêcheraient les cultures de blé de force rouge d'hiver de se détériorer davantage, les marchés à terme réagissent nerveusement à la moindre annonce de précipitations. Les prix à terme ont chuté à la fin mars après la publication du rapport de l'USDA de mars sur les perspectives d'ensemencement qui indiquait que la superficie prévue en blé de force roux de printemps serait plus grande qu'attendue, mais les cours ont remonté au début d'avril du fait des préoccupations relatives aux retards d'ensemencement du blé de force roux de printemps causés par les températures froides. Ces conditions pourraient se traduire par une réduction de la superficie ensemencée et des rendements. Une autre situation préoccupante est liée à la sécheresse qui frappe certaines parties des plaines du nord des États-Unis et des Prairies canadiennes où le blé de force roux de printemps est cultivé. Ces régions auront besoin de recevoir rapidement de la pluie au cours de la saison de végétation.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 4 % par rapport à 2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver

de 11 % devrait être renversé par l'augmentation de 5 % de la superficie en blé de printemps. Il devrait y avoir un accroissement de la superficie ensemencée en blé de printemps compte tenu des prix relativement bons du blé de force roux de printemps et du délaissement de la culture du blé d'hiver et des pois secs dans l'Ouest canadien. La production devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 24,3 Mt avec le retour supposé à des rendements normaux, lesquels seront inférieurs aux rendements supérieurs à la normale qui ont été enregistrés en 2017-2018. L'offre devrait reculer de 2 %. Les exportations devraient demeurer aux mêmes niveaux qu'en 2017-2018 tandis que les stocks en fin de campagne devraient reculer de 10 % à 4,5 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 18 Mt pour atteindre 741 Mt compte tenu de la superficie ensemencée réduite et du retour à des rendements supposés normaux, soit inférieurs à ceux de 2017-2018. L'offre ne devrait diminuer que de 2 Mt pour s'établir à 1 012 Mt en raison des stocks plus élevés en début de campagne. L'utilisation globale devrait augmenter de 9 Mt pour atteindre 752 Mt en raison de l'accroissement de l'utilisation en alimentation humaine. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 11 Mt pour s'établir à 260 Mt.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement, la production globale de tous les types de blé confondus aux États-Unis devrait augmenter de 2,6 Mt pour totaliser 50 Mt. La superficie ensemencée augmenterait de 3 %, et cette augmentation globale sera presque en totalité attribuable à une hausse de 15 % de la superficie en blé de force roux de printemps. On prévoit une augmentation de 6 % des superficies récoltées en supposant le retour à des taux moyens d'abandon dans le blé tendre rouge d'hiver, le blé de force roux de printemps et le blé dur, alors que les taux d'abandon avaient été plus élevés que la normale en 2017-2018 à cause des conditions météorologiques défavorables. On s'attend à un taux d'abandon du blé de force rouge d'hiver plus élevé que la normale en raison de la sécheresse qui touche le sud des plaines aux États-Unis. Les rendements moyens devraient reculer de 1 % en résultat surtout de la baisse de rendement du blé de force rouge d'hiver. L'offre devrait diminuer de 1 Mt pour s'établir à 82,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,9 Mt et les exportations devraient s'être équivalentes à celles de 2017-2018. Les stocks de report devraient diminuer de 2 Mt pour atteindre 27 Mt.

Les prix des blés à teneur élevée en protéines au Canada en 2018–2019 devraient être semblables à ceux de 2017–2018, car l'offre réduite au Canada sera compensée par le retour à des primes normales pour la teneur en protéines, primes qui seront plus basses que celles négociées en 2017-2018. Toutefois, les prix des blés à teneur plus faible en protéines devraient augmenter.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**
stan.skrypetz@agr.gc.ca

**Orge**

**En 2017-2018,** l'utilisation intérieure globale devrait demeurer inchangée, car l'utilisation réduite pour l'alimentation du bétail est compensée par l'utilisation industrielle accrue. Les exportations globales d'orge devraient augmenter de 19 % en raison de la stabilité de l'offre globale et de la baisse des réserves mondiales d'orge. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient chuter de 32 % pour s'établir à 1,5 million de tonnes (Mt), et demeurer légèrement sous les moyennes triennales et quinquennales. Le prix de l'orge de provende en magasin à Lethbridge devrait augmenter en raison de l'offre globale tendue d'orge et de la réduction de l'offre intérieure des autres grains de provende faisant office de substituts.

Le mois dernier, les cours de l'orge à Lethbridge ont augmenté de 15 $/tonne(t) pour enregistrer 244 $/t malgré le déclin en mars des marchés à terme du bétail aux États-Unis qui ont eu à leur tour un effet déprimant sur les valeurs du bétail au Canada. Au début d'avril, l'orge à Lethbridge se négociait avec une petite prime sur le blé de provende. À la même période l'an dernier, le marché prenait en compte l'afflux de céréales battues au printemps, contrairement à cette année. Comparativement à la base de Lethbridge, les marges en Alberta et en Saskatchewan sont inférieures à la moyenne, et celle au Manitoba, supérieure à la moyenne, ceci probablement en raison des grandes réserves d'orge du Manitoba et de maïs américain.

Selon le rapport sur les stocks de céréales de l'USDA, les stocks d'orge américaine au 1er mars étaient de 11 % plus bas qu'en 2017 et de 3 % plus bas que la moyenne triennale, mais de 1 % plus élevés que la moyenne quinquennale, ce qui se situerait à un niveau suffisant compte tenu des prix de l'orge américaine, du manque de nouveaux contrats de culture et de la qualité élevée des stocks restants. Les cours mondiaux de l'orge de provende continuent d'afficher des gains sur les cours mondiaux du maïs et ont atteint des sommets à la fin mars au cours de la présente campagne agricole. Jusqu'à maintenant, les cours mondiaux de l'orge de provende sont d'environ 30 $US/t plus élevés que l'an dernier, mais l'orge demeure relativement coûteuse par rapport au maïs. Les prix plus élevés de l'orge ont réduit la prime pour l'orge brassicole pour la rendre équivalente à la prime moyenne quinquennale. Selon les tendances historiques, une correction de prix aurait déjà dû survenir et devrait probablement se produire en juin.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée devrait augmenter de 7 % par rapport à 2017-2018, un rebond après le creux record atteint. La production devrait augmenter de 5 % pour atteindre 8,3 Mt en raison de la superficie plus élevée et du rendement moyen global attendu. Malgré la production accrue, les stocks plus bas en début de campagne feront baisser l'offre globale de 3 %, laquelle devrait atteindre 9,9 Mt. L'utilisation intérieure globale devrait croître de 1 % en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale et à des fins industrielles. Les exportations devraient chuter de 14 % compte tenu des réserves mondiales plus élevées et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient augmenter de 3 % et demeurer proches des niveaux de la moyenne quinquennale. On prévoit une baisse du prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge comparativement à 2017-2018.

La récolte d'orge en Amérique du Nord devrait être moins abondante en 2018-2019 compte tenu des récoltes réduites au Canada et aux États-Unis. On prévoit un repli du prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge en raison du retour à des taux normaux de sélection d'orge brassicole et des marges plus serrées dans l'alimentation des bovins et des porcs.

Le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement aux États-Unis indique un recul de 8 % de la superficie ensemencée en orge en 2018, laquelle atteindra un creux record. Ceci était prévisible, car les contrats de culture d'orge brassicole ont encore été réduits comparativement aux années antérieures. Parmi les trois importants États américains producteurs d'orge, seul l'Idaho comptera une augmentation de 6 % de la superficie

en orge, alors que le Montana et le Dakota du Nord verront leur superficie combinée ensemencée en orge réduite de 35 % par rapport à 2016 et de 13 % par rapport à 2017. Dans ces deux États, le délaissement de la culture d'orge fait écho à la réduction des contrats d'orge brassicole que proposaient les grands brasseurs américains ces trois dernières années. En dépit du déclin prévu de la superficie en orge, les stocks élevés d'orge de qualité brassicole en début de campagne au Canada et aux États-Unis limiteront toute remontée importante des prix. Les prix de l'orge brassicole au Canada et aux États-Unis devraient être semblables à ceux de l'an dernier.

**Maïs**

**En 2017-2018,** l'utilisation intérieure globale devrait progresser de 1 % en raison de la croissance tendancielle de l'utilisation de maïs en alimentation animale, en production d'éthanol et pour d'autres usages industriels. Les exportations devraient grimper de 36 % compte tenu de l'offre globale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la bonne demande soutenue de la région occidentale de l'Union européenne. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 5 % ou 2,3 Mt, et établir ainsi un nouveau niveau record. Le prix des marchés à terme à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait demeurer semblable à l'an dernier étant donné que les prix plus élevés des marchés à terme du maïs aux États-Unis sont contrebalancés par le renforcement du dollar canadien.

Jusqu'à maintenant, la relation entre le prix en entrepôt à Chatham et le prix à échéance rapprochée du maïs à la Bourse de Chicago suit de près la moyenne décennale. Toutefois, la base à Chatham s'établit bien au-dessus des niveaux moyens des années antérieures. Grâce à la faiblesse du dollar canadien, les niveaux de la base établis à Chatham ont pu demeurer positifs de 2014-2015 jusqu'à maintenant. La situation est comparable à celle du Manitoba, où la base au comptant suit de près la moyenne quinquennale et est plus serrée qu'à la campagne agricole précédente.

Dans son rapport sur les stocks de céréales, l'USDA indique qu'au 1er mars, les stocks de maïs aux États-Unis étaient de 3 % plus élevés qu'en 2017, marquant un nouveau record. Toutefois, le prix du maïs des marchés à terme à échéance rapprochée a augmenté après la publication de ce rapport, et cela est peut-être dû surtout à la réaction aux estimations de superficie d'ensemencement de la nouvelle culture qui s'avèrent plus faibles qu'attendu. De plus, la moins bonne récolte de maïs en Argentine continue d'être un facteur qui exerce des pressions à la hausse. En outre, en mars, les cours mondiaux du maïs FOB ont augmenté d'en moyenne 15 $US/tonne dans les quatre principaux pays exportateurs. Ces quatre dernières années, la moyenne annuelle des cours mondiaux du maïs FOB s'est négociée à l'intérieur d'une fourchette étroite d'à peine 12 $US/t.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 2 % par rapport à 2017-2018 compte tenu de la stabilité des prix et du maintien d'une bonne demande globale. La production devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 14,5 Mt en raison de l'augmentation de la superficie et de la supposition de rendements moyens. Les importations devraient diminuer de 1,3 Mt pour atteindre 0,6 Mt à cause de la production accrue et des stocks plus élevés en début de campagne. D'après la baisse des importations, l'offre globale pourrait diminuer légèrement et atteindre 17,4 Mt. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 1 % en raison des légers accroissements de l'utilisation du maïs pour l'alimentation du bétail, la production d'éthanol et d'autres fins industrielles. Les exportations devraient reculer de 9 % à cause d'une légère baisse de la demande. Les stocks en fin de campagne devraient reculer de 9 % pour atteindre 2,1 Mt, mais ils demeureront au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement en raison des prévisions de prix à terme plus élevés du maïs américain.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement de 2018, les intentions d'ensemencement de maïs aux États-Unis sont en baisse de 2 % par rapport à 2017. Toutefois, la plupart des négociants privés américains s'attendaient à une superficie un peu plus élevée, l'estimant en moyenne à 89,3 millions d'acres. La plus grande surprise a été le recul de 1 % de la superficie en soya. C'est la première fois en 35 ans

aux États-Unis que la superficie en soya excède la superficie en maïs.

Les prix à terme du maïs américain devraient étaient plus élevés que ceux de 2018-2019 en raison des prévisions de superficie réduite en maïs aux États-Unis, de l'accroissement du cheptel américain (malgré les marges d'engraissement plus minces), du lent début possible des semis de maïs aux États-Unis et d'une récolte mondiale inférieure. Parmi les effets baissiers, notons la possibilité d'un différend commercial entre les États-Unis et la Chine, les éventuelles répercussions négatives de ce différend sur les exportations agricoles américaines et la valeur du dollar américain.

**Avoine**

**En 2017-2018,** l'utilisation intérieure globale devrait reculer de 5 % en raison de la plus faible utilisation en alimentation animale et d'une utilisation tendancielle en alimentation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine aux États-Unis devraient augmenter globalement de 1 % pour atteindre un sommet en trois ans. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 39 % pour totaliser 0,98 Mt compte tenu de la hausse de l'offre globale. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison des prévisions du prix à terme plus élevé de l'avoine américaine et de l'appui fourni par le dollar canadien.

Après n'avoir cessé de reculer en mars, le prix à terme à échéance rapprochée de l'avoine a pu afficher de petits gains à la fin du mois. Les prix au comptant de l'avoine des Prairies ont suivi les prix à terme inférieurs de l'avoine américaine tandis que le renforcement du dollar canadien a aussi exercé des pressions à la baisse sur les prix. Les températures fraîches ou froides persistantes dans les États du nord des États-Unis apportent un certain soutien, car elles se traduiront probablement par des retards de semis.

Selon le rapport sur les stocks de céréales de l'USDA, les stocks d'avoine en 2018 aux États-Unis sont plus bas de 13 % qu'en 2017, mais de seulement 4 % plus bas que la moyenne quinquennale. Le déclin des stocks actuels d'avoine se constate de manièere plus marquée au niveau des stocks à la ferme, car les stocks qui étaient supérieurs à la moyenne ont déjà été déplacés dans les postes de commerciaux.

Le prix à terme de l'avoine américaine a suivi les tendances saisonnières baissières des structures de prix à long terme. Si les prix suivent ces tendances, le prix à échéance rapprochée de l'avoine sera à la baisse et les utilisateurs finaux ne retourneront pas sur les marchés avant le début de la nouvelle campagne agricole des céréales aux États-Unis qui commence le 1$^{er}$ juin.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée en avoine devrait augmenter de 2 % par rapport à 2017-2018 en raison de l'établissement de prix concurrentiels pour la nouvelle récolte comparativement aux autres options de culture. Le retour à la normale du taux d'abandon de récolte et des rendements au Canada se traduira par un léger repli de la production à 3,7 Mt. Or, en raison de l'augmentation de 39 % des stocks en début de campagne, l'offre globale devrait augmenter de 6 %. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 % compte tenu d'une utilisation accrue en alimentation animale et d'une utilisation stable en alimentation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient se maintenir sur la base de l'augmentation prévue de la superficie et de la production d'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 23 % pour atteindre 1,2 Mt, niveau supérieur à la moyenne quinquennale qui est attribuable à une offre accrue et à une consommation apparente globale légèrement à la baisse. On prévoit une baisse du prix de l'avoine canadienne étant donné le recul du prix à terme de l'avoine américaine.

Dans son rapport sur les perspectives d'ensemencement en 2018, l'USDA indique une augmentation de 5 % des intentions d'ensemencement d'avoine aux États-Unis par rapport à 2017. La superficie prévue sera la quatrième plus basse des annales des États-Unis. Compte tenu des stocks de report réduits et de la maigre progression de la superficie ensemencée, les approvisionnements américains en avoine ne devraient pas tellement varier. Les États-Unis voient depuis de nombreuses décennies leur superficie en avoine décliner, la superficie moyenne ensemencée

en avoine ne représentant plus que de 7 % celle qui était enregistrée dans les années 1950. Cette situation a aidé les producteurs canadiens à conserver cette culture dans leurs rotations. Au chapitre des exportations vers les États-Unis, on observe une croissance soutenue bien que lente des grains d'avoine et une forte croissance des produits d'avoine. En ce qui concerne l'utilisation en alimentation animale, on constate un recul moyen d'environ 40 % de l'avoine depuis les années 2000, mais l'utilisation d'orge dans l'Ouest canadien et le maïs dans l'Est du Canada sont stables.

**Seigle**

**En 2017-2018**, l'utilisation intérieure globale devrait reculer de 9 % en raison de la baisse de l'utilisation de seigle de provende et du maintien d'une utilisation tendancielle à des fins industrielles. Les exportations devraient augmenter de 6 % en raison de l'offre globale abondante soutenue et du maintien d'une bonne demande à l'exportation des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 4 % pour atteindre 0,17 Mt, soit le plus haut niveau des 12 dernières années, et demeurer bien au-dessus des moyennes à court et à moyen terme. On prévoit une hausse des prix avec la montée générale des prix de l'ensemble des céréales secondaires. Comme les réserves en seigle demeurent élevées, les exportations jusqu'ici sont supérieures de 9 % à celles de l'an dernier et de 14 % à celles de la moyenne quinquennale. En raison des réserves réduites de seigle aux États-Unis et du prix à terme plus élevé du maïs américain, les prix du seigle dans les Prairies canadiennes se rétablissent après avoir atteint leur plus bas niveau de la dernière décennie. Si les prix demeurent stables au dernier tiers de la campagne agricole, les prix globaux moyens pourraient avoir récupéré autour de 30 %.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 13 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 125 000 hectares, niveau inférieur aux moyennes quinquennales et décennales. La production devrait diminuer de 15 % sur la base de la superficie réduite et de rendements moyens inférieurs. Malgré des stocks plus élevés en début de campagne, la diminution de production attendue devrait faire baisser l'offre de 9 % qui s'établira à 0,45 Mt. Toutefois, ce niveau est bien au-dessus des moyennes quinquennales et décennales précédentes. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 10 % en raison d'une utilisation réduite en alimentation animale et d'une utilisation industrielle stable. Les exportations devraient augmenter de 3 % en raison de la bonne offre globale et des approvisionnements américains réduits. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient reculer de 18 % pour atteindre 0,14 Mt et demeurer à des niveaux bien au-dessus des moyennes précédentes. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien à cause d'une plus petite récolte en Amérique du Nord.

Dans les Prairies canadiennes et l'Est du Canada, les températures au début du printemps se sont maintenues sous les normales jusqu'à la mi-avril, et la plupart des régions conservent un couvert neigeux. Le seigle étant résistant au gel, en plus d'offrir un potentiel de rendement élevé, d'avoir une tolérance à la sécheresse et de pouvoir se développer même dans des sols pauvres, il devrait faire tout aussi bien que d'autres cultures dans les conditions actuelles. Concernant l'orientation des prix de la récolte de seigle de la présente campagne agricole, nous aurons un portrait beaucoup plus clair à la fin de juin, date à laquelle Statistique Canada et l'USDA auront publié des mises à jour sur les superficies ensemencées et les stocks.

**John Pauch : analyste des céréales secondaires**
john.pauch@agr.gc.ca

**Canola**

**En 2017-2018,** les approvisionnements de canola sont estimés à 22,8 millions de tonnes (Mt), car la production record est modérée par des stocks de report réduits. La transformation intérieure devrait se contracter légèrement à 9,1 Mt comme en témoigne le rythme ralenti de trituration jusqu'à maintenant pour la présente campagne agricole.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 11,5 Mt, contre 11,0 Mt en 2016–2017, même si les livraisons des producteurs aux établissements agréés par la Commission canadienne des grains accusent un retard de 6 % comparativement à l'an dernier. Malgré les préoccupations actuelles sur le transport ferroviaire du canola, les prix intérieurs du canola continuent de suivre étroitement les prix aux ports et les prix à terme. Les stocks commerciaux se tournent autour du niveau normal de 1,5 Mt.

Les stocks en fin de campagne devraient grimper à 2,0 Mt, contre 1,3 Mt en 2016–2017, et ce volume quoiqu'il ne soit pas encombrant pourrait freiner toute reprise possible au milieu de l'été. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 520 et 550 $/t en 2017-2018, fourchette de prix semblable à celle de l'an dernier.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter à 9,7 millions d'hectares (Mha) compte tenu des perspectives de revenus attrayantes comparativement à d'autres options de culture et du rythme rapide de la mise en marché en 2017-2018.

À ce moment-ci, les conditions météorologiques ne devraient pas influer sur les décisions de semis de canola. Les températures dans l'Ouest canadien qui demeurent plus fraîches que la normale ne sont pas favorables à une saison de semis hâtive, mais elles ne devraient toutefois pas reporter les travaux au-delà des dates normales de semis.

Les conditions d'humidité sont variables selon la région : elles sont plus sèches que la normale dans l'Est des Prairies, s'assèchent graduellement vers l'ouest, et sont plus humides que la normale et beaucoup plus humides que la normale aux confins occidentaux de la ceinture de canola. Les conditions d'humidité ne devraient pas avoir d'impact majeur sur les décisions d'ensemencement de canola.

La production devrait augmenter à un niveau record de 21,7 Mt, et dépasser le dernier record de 21,3 Mt qui a été établi en 2017-2018, car la plus grande superficie ensemencée fera plus que compenser la baisse de rendement, contre un rendement moyen quinquennal de 2,3 t/ha.

L'offre globale devrait augmenter à un niveau record de 23,8 Mt, car l'augmentation de la production se combine à des stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient augmenter à un niveau record de 12,0 Mt en raison de l'offre accrue et de la forte demande mondiale en huiles végétales et en oléagineux à teneur élevée en huile. La hausse des exportations sera limitée par la rude concurrence suscitée par les lourdes réserves mondiales en oléagineux et en produits connexes qui sont difficiles à gérer. La trituration à l'échelle nationale ne devrait grimper que légèrement pour atteindre 9,3 Mt du fait que l'industrie fonctionne déjà presque au maximum de sa capacité pour répondre à l'augmentation de la demande mondiale en huile de canola et en tourteau de canola.

Les stocks en fin de campagne devraient augmenter à 2,3 Mt pour donner un ratio des stocks sur utilisation de 10 %. On prévoit que les prix du canola, soutenus par la stabilité des prix mondiaux de l'huile végétale, demeureront relativement stables dans une fourchette de prix de 510 à 550 $/t.

**Graines de lin**

**En 2017-2018,** les approvisionnements devraient diminuer pour atteindre 0,80 Mt compte tenu des extrants plus bas et des stocks plus serrés en début de campagne. Les exportations devraient demeurer stables à 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure globale devrait plonger à 68 000 tonnes par suite de l'importante réduction de l'offre de graines de lin de provende, de déchets et d'impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer à 0,23 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin seront légèrement à la hausse par rapport à 2016-2017, et

qu'ils se situeront dans une fourchette de 445 à 475 $/t.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée en lin au Canada devrait accuser un léger recul et se situer à 0,40 Mha, car les perspectives de revenus demeurent moins attrayantes que les autres options de culture. En supposant une stabilité du taux d'abandon et des superficies récoltées et des rendements semblables à la moyenne quinquennale, la production devrait augmenter à 0,60 Mt. L'offre devrait augmenter quelque peu, la hausse des extrants faisant plus que compenser la légère baisse des stocks de report.

Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,60 Mt tandis que l'utilisation intérieure globale devrait plonger étant donné la réduction de l'offre de graines de lin de provende, de déchets et d'impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient se contracter à 0,20 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin demeureront stables entre 440 et 480 $/t.

**Soja**

**En 2017-2018,** l'offre est estimée à un niveau record de 8,3 Mt, contre 7,5 Mt l'an dernier, en raison de l'augmentation abrupte de la production. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,6 Mt, contre 4,4 Mt en 2016-2017, étant donné l'abondance des réserves intérieures, la large base et la dévaluation du dollar canadien par rapport au dollar américain. Jusqu'à maintenant, la Chine est le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole, comptant pour 37 % des exportations. En termes de marchés clés, la Chine devance largement l'Espagne et l'Italie, qui représentent chacun 8 % des exportations, alors que les Pays-Bas et l'Allemagne importent de petites quantités.

La transformation intérieure devrait reculer légèrement par rapport à l'an dernier et s'établir à 1,80 Mt, sous la pression des faibles prix du tourteau de soja. Les stocks en fin de campagne devraient totaliser 0,38 Mt. On prévoit un recul des prix du soja qui se situeront dans une fourchette de 420 à 450 $/t, contre 454 $/t en 2016–2017.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : (1) les tarifs douaniers que la Chine envisage d'imposer sur le soja américain; (2) la superficie ensemencée aux États-Unis; (3) les rendements de soja de l'Amérique du Sud; (3) le rythme des exportations de l'Amérique du Sud; (4) les fluctuations des taux de change.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée devrait augmenter de 2 % pour atteindre un niveau record de 3,0 Mha, car les perspectives de revenus sont plus attrayantes que d'autres options de cultures. Dans l'Est du Canada, les conditions d'humidité qui varient de normales à supérieures à la normale dans une grande partie des régions productrices de soja incitent les producteurs à se tourner vers la culture du soja. Par contre, dans l'Ouest canadien, les conditions sèches qui touchent ces parties occidentales régionales empêcheront probablement l'ajout aux prévisions actuelles d'AAC de toute superficie additionnelle en soja.

La production devrait augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 8,1 Mt compte tenu de la superficie accrue et de rendements supposés supérieurs à la moyenne quinquennale. L'offre globale devrait augmenter d'environ 5 % pour dépasser légèrement les 8,7 Mt et établir un nouveau record. Cela devrait soutenir à son tour des exportations record de 6,0 Mt écoulées dans divers pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement à 1,9 Mt, et se dérouler à un rythme légèrement inférieur au rythme record de 2015–2016. Les stocks en fin de campagne devraient reculer à 0,33 Mt, contre les 0,38 Mt estimées pour 2017-2018.

On prévoit un léger recul des prix du soja qui devraient se situer entre 415 et 455 $/t sous la pression des prix plus bas aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

En 2018-2019, l'USDA prévoit un déclin de 1 % de la superficie en soja qui totalisera 89,0 millions d'acres. Dans 20 des 31 États sondés, les intentions d'ensemencement sont à la baisse ou inchangées par rapport à l'an dernier. En général, les États prévoyant des reculs relatifs majeurs de la superficie en soja se situent sur la limite occidentale de la ceinture de soja

aux États-Unis, une zone plus aride. Néanmoins, ce sont les États du Minnesota, de l'Ohio et du Kansas qui accuseront les plus grandes réductions réelles de superficie en soja, alors que les États de New York, de la Géorgie et de la Virginie augmenteront quelque peu leurs superficies.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement et les données publiées dans l'Ag Forum sur les estimations d'abandon et de rendements de l'USDA, AAC estime que les États-Unis devraient récolter 4,27 milliards de boisseaux de soja en 2018-2019. Ce volume combiné à des stocks estimatifs en début de campagne de 555 millions de boisseaux formera un approvisionnement de 4,85 milliards de boisseaux, soit un léger recul par rapport à l'an dernier. En supposant un accroissement mineur des volumes de trituration et d'exportation, les stocks américains en fin de campagne devraient totaliser 460 millions de boisseaux et le prix à la ferme du soja américain devrait augmenter de 0,10 cent le boisseau pour se situer entre 9,10 et 9,70 $US/boisseau.

**Chris Beckman, analyste des oléagineux**
Chris.beckman@agr.gc.ca

**Pois secs**

**En 2017-2018**, les exportations devraient reculer à 2,5 millions de tonnes (Mt). L'Inde, la Chine et les États-Unis sont les trois principaux acheteurs de pois secs canadiens. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de la plus faible demande à l'exportation, bien que l'offre soit réduite. Le prix moyen des pois secs devrait chuter comparativement à celui de 2016-2017, surtout du fait que le prix des pois jaunes est beaucoup plus faible.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été inférieures à la moyenne quinquennale, principalement en raison de leur recul en Inde. Selon le gouvernement indien, la récolte nationale hivernale de légumineuses devrait atteindre un record de 15,1 Mt, et dépasser de 10 % l'ancien record établi l'an dernier. Si ce volume se concrétise, la demande à l'exportation de pois secs canadiens devrait demeurer sous la moyenne durant le reste de la campagne agricole.

En mars en Saskatchewan, le prix à la production des pois jaunes a chuté de 5 $/t alors que celui des pois verts a grimpé de 5 $/t. Le prix des pois verts se négociait avec une prime de 60 $/t sur celui des pois jaunes. Pour l'ensemble de la campagne agricole, les pois verts devraient conserver une prime de 40 $/t sur les pois jaunes, alors qu'en 2016-2017, ils se négociaient à une moins-value de 6 $/t.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait nettement diminuer par rapport à l'an dernier et s'établir à 1,3 Mha, en raison des plus faibles de perspectives de revenus relativement aux autres options de cultures et de la demande à l'exportation inférieure à la normale. L'obtention de rendements normaux devrait se traduire par une baisse de la production de 22 % qui s'établira à 3,2 Mt. Toutefois, l'offre ne devrait augmenter que légèrement et atteindre 4,3 Mt, car les stocks en début de campagne sont plus élevés. Les exportations devraient être plus élevées et totaliser 2,6 Mt tandis que les stocks en fin de campagne devraient diminuer tout en demeurant volumineux. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2017-2018 en raison de la hausse attendue de l'offre mondiale.

Selon le rapport de l'USDA de mars sur les perspectives d'ensemencement, la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis en 2018-2019 devrait totaliser 0,9 million d'acres, en baisse de 20 % par rapport à 2017-2018, ceci largement en raison de la baisse prévue de la superficie au Montana.

**Lentilles**

**En 2017-2018**, les exportations de lentilles canadiennes (d'août à février) ont totalisé environ 0,9 Mt, niveau nettement inférieur à celui de 2016-2017 pour la même période. Les exportations de la campagne agricole devraient atteindre 1,3 Mt. Actuellement les principaux acheteurs de lentilles canadiennes sont les Émirats arabes unis, la Turquie et l'Inde. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter abruptement en raison de la demande à l'exportation qui est beaucoup plus faible. Le prix moyen global devrait chuter compte tenu de la forte augmentation des stocks en fin de campagne.

En mars, le prix à la production des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a reculé de 25 $/t, et celui des lentilles rouges, de 15 $/t. Le prix moyen des grosses lentilles vertes devrait conserver une prime de 400 $/t sur celui des lentilles rouges, alors que les lentilles rouges se négociaient avec une prime record de 590 $CA/t en 2016-2017.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer à 1,3 Mha en raison des perspectives de revenus plus faibles comparativement au printemps précédent. Malgré des rendements plus élevés, la production devrait chuter de 22 % pour s'établir à 2,0 Mt, alors que l'offre devrait augmenter de 8 % pour atteindre 3,15 Mt étant donné que les stocks en début de campagne sont considérablement plus élevés. Les exportations devraient être plus élevées et totaliser 1,8 Mt en raison de l'offre accrue de lentilles à l'exportation. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer à des niveaux historiquement élevés, ce qui exercera des pressions

à la baisse sur les prix. Le prix moyen de l'ensemble des classes de lentilles devrait chuter par rapport à celui de 2017-2018 en raison de l'augmentation attendue de l'offre mondiale.

Selon le rapport de l'USDA de mars sur les perspectives d'ensemencement aux États-Unis, la superficie ensemencée en lentilles devrait reculer de 28 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 0,8 million d'acres. Le Montana réduira considérablement sa superficie ensemencée.

**Haricots secs**

**En 2017-2018,** étant donné les approvisionnements plus élevés, les exportations devraient augmenter et atteindre 345 000 tonnes (kt). Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux acheteurs de haricots secs canadiens, alors que l'Angola, la Turquie et le Japon en achètent de plus petits volumes. Or, les stocks en fin de campagne devraient augmenter. On peut s'attendre à une diminution du prix moyen des haricots secs canadiens en raison de l'offre accrue en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant (sur la période d'août à mars), les prix des petits haricots blancs ont chuté de 20 %, ceux des haricots pinto de 25 % et ceux des haricots noirs de 20 % comparativement aux prix de 2016-2017.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait reculer comparativement à 2017-2018 pour s'établir à 125 000 hectares (kha) en raison des perspectives de revenus moins attrayantes que celles offertes par les autres options de cultures. La production devrait chuter à 275 Kt avec le retour à des rendements normaux. L'offre devrait chuter malgré les stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient baisser légèrement, mais la demande des États-Unis et de l'Union européenne devrait demeurer stable. On prévoit une hausse du prix moyen des haricots secs au Canada étant donné la baisse anticipée des stocks en fin de campagne en Amérique du Nord.

Selon le rapport de l'USDA de mars sur les perspectives d'ensemencement aux États-Unis, la superficie prévue en haricots secs (à l'exclusion des pois chiches) devrait reculer légèrement et s'établir à 1,4 million d'acres, surtout en raison de la diminution des superficies au Dakota du Nord et au Nebraska.

**Pois chiches**

**En 2017-2018,** les prévisions d'exportations de pois chiches canadiens ont été révisées à la hausse en raison de la demande accrue de la Turquie et du Pakistan. Le Pakistan, la Turquie et les États-Unis sont les principaux débouchés d'exportation du Canada. En conséquence, les stocks en fin de campagne devraient demeurer bas. On prévoit un prix moyen plus élevé que l'année dernière, surtout en raison de la distribution moyenne des grades par rapport à l'an dernier.

**En 2018-2019,** la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2017-2018 compte tenu des stocks réduits en début de campagne et des perspectives de revenus attrayantes par rapport aux autres options de cultures. En conséquence, la production devrait augmenter et s'établir à 145 Kt. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à l'année précédente, malgré les stocks réduits en début de campagne. Cette année, les exportations devraient chuter, et les stocks en fin de campagne devraient être nettement plus élevés que l'an dernier. On prévoit un prix moyen plus faible en raison de la hausse attendue de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches devrait augmenter et atteindre un record de 0,67 million d'acres, en hausse de 7 % par rapport à 2017–2018, surtout du fait des superficies record qui sont prévues au Montana et dans l'État de Washington.

**Graines de moutarde**

**En 2017-2018**, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier et totaliser 125 Kt. Toutefois, les stocks en fin de campagne devraient être nettement plus bas en raison de l'offre réduite. Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux acheteurs de graines de moutarde canadiennes. On prévoit un prix moyen plus élevé qu'en 2016-2017 en raison des réserves plus serrées et de la diminution attendue des stocks en fin de campagne.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait diminuer légèrement en raison des perspectives de revenus moins attrayants que celles offertes par les autres options de cultures. La production devrait augmenter de 19 % pour s'établir à 145 Kt en raison de rendements supérieurs. L'offre devrait être plus faible que l'an dernier, car l'augmentation de la production est contrebalancée par les stocks plus bas en début de campagne et par des importations réduites. Les exportations devraient être stables cette année pour atteindre 125 Kt et les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018 en raison de l'offre réduite et des exportations stables.

**Graines à canaris**

**En 2017-2018**, les exportations devraient être comparables à l'an dernier, malgré la demande accrue du Brésil. L'offre devrait baisser par rapport à 2016-2017. En raison de l'offre réduite, les stocks en fin de campagne devraient diminuer nettement. On prévoit une chute du prix moyen par rapport à 2016-2017.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement étant donné les perspectives de revenus plus attrayantes que celles offertes par les autres options de cultures. La production devrait être réduite avec des rendements supposés inférieurs à ceux de 2017-2018. L'offre devrait aussi baisser de 14 % pour s'établir à 135 Kt. Les exportations devraient chuter compte tenu de l'offre en baisse, alors que le niveau des stocks en fin de campagne devrait demeurer stable. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018.

**Graines de tournesol**

**En 2017-2018**, les exportations devraient être légèrement plus basses qu'en 2017-2018, alors que les stocks en fin de campagne devraient être plus élevés que l'an dernier. Les États-Unis demeurent le principal acheteur de graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2016-2017. Le prix des graines de tournesol de confiserie a été soutenu par une offre plus faible en Amérique du Nord, mais le prix des graines de tournesol de type oléagineux a subi une pression à la baisse du fait des prix réduits de l'huile de soya américaine.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait être semblable à celle de 2017-2018 en raison des bonnes perspectives de revenus attendues. On prévoit une chute de la production à 45 Kt avec un retour à des rendements moyens. L'offre devrait augmenter pour s'établir à 130 kt et les exportations devraient donc augmenter. Les stocks en fin de campagne devraient aussi augmenter en raison de l'offre accrue. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2017-2018 en raison des prix plus élevés des graines de tournesol de type confiserie aux États-Unis et au Canada, et ceci malgré les prix inchangés des graines de tournesol de type oléagineux.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement aux États-Unis en 2018-2019, la superficie ensemencée en tournesol devrait avoisiner 1,4 million d'acres, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, du fait surtout de la réduction prévue de la superficie ensemencée au Dakota du Sud. La superficie ensemencée en tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,2 million d'acres alors que celle ensemencée en type de confiserie devrait chuter considérablement pour atteindre un creux de 0,15 million d'acres.

**Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales**
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

## CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

**23 avril, 2018**

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (c) | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provendes, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *— milliers d'hectares —* | | *t/ha* | *milliers de tonnes* | | | | | | | | *$/t* |
| **Blé dur** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 469 | 2 333 | 3,33 | 7 762 | 11 | 8 873 | 4 534 | 179 | 2 093 | 2 476 | 1 863 | 275 |
| 2017-2018p | 2 106 | 2 088 | 2,38 | 4 962 | 10 | 6 835 | 4 600 | 180 | 540 | 935 | 1 300 | 260-280 |
| 2018-2019p | 2 210 | 2 170 | 2,63 | 5 700 | 10 | 7 010 | 4 700 | 180 | 416 | 810 | 1 500 | 245-275 |
| **Blé (sauf blé dur)** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 7 156 | 6 643 | 3,67 | 24 378 | 99 | 28 555 | 15 621 | 3 269 | 3 963 | 7 961 | 4 973 | 235 |
| 2017-2018p | 7 020 | 6 895 | 3,63 | 25 022 | 100 | 30 095 | 17 200 | 3 250 | 3 889 | 7 895 | 5 000 | 230-250 |
| 2018-2019p | 7 300 | 7 140 | 3,40 | 24 300 | 100 | 29 400 | 17 200 | 3 290 | 3 654 | 7 700 | 4 500 | 225-255 |
| **Tous blés** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 9 625 | 8 976 | 3,58 | 32 140 | 110 | 37 428 | 20 155 | 3 448 | 6 056 | 10 438 | 6 835 | |
| 2017-2018p | 9 126 | 8 983 | 3,34 | 29 984 | 110 | 36 929 | 21 800 | 3 430 | 4 428 | 8 829 | 6 300 | |
| 2018-2019p | 9 510 | 9 310 | 3,22 | 30 000 | 110 | 36 410 | 21 900 | 3 470 | 4 070 | 8 510 | 6 000 | |
| **Orge** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 702 | 2 266 | 3,90 | 8 839 | 64 | 10 346 | 2 322 | 86 | 5 614 | 5 902 | 2 122 | 169 |
| 2017-2018p | 2 334 | 2 114 | 3,73 | 7 891 | 110 | 10 123 | 2 775 | 135 | 5 553 | 5 898 | 1 450 | 210-240 |
| 2018-2019p | 2 500 | 2 240 | 3,71 | 8 300 | 100 | 9 850 | 2 400 | 136 | 5 599 | 5 950 | 1 500 | 195-225 |
| **Maïs** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 452 | 1 414 | 9,83 | 13 889 | 851 | 16 962 | 1 285 | 5 187 | 8 307 | 13 510 | 2 187 | 171 |
| 2017-2018p | 1 447 | 1 406 | 10,02 | 14 095 | 1 350 | 17 632 | 1 750 | 5 200 | 8 363 | 13 582 | 2 300 | 155-185 |
| 2018-2019p | 1 475 | 1 450 | 10,00 | 14 500 | 600 | 17 400 | 1 600 | 5 300 | 8 384 | 13 700 | 2 100 | 165-195 |
| **Avoine** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 232 | 925 | 3,49 | 3 231 | 21 | 4 219 | 2 304 | 172 | 932 | 1 212 | 703 | 209 |
| 2017-2018p | 1 295 | 1 049 | 3,55 | 3 724 | 20 | 4 447 | 2 325 | 180 | 857 | 1 147 | 975 | 210-240 |
| 2018-2019p | 1 325 | 1 075 | 3,44 | 3 700 | 20 | 4 695 | 2 325 | 180 | 879 | 1 170 | 1 200 | 195-225 |
| **Seigle** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 186 | 140 | 3,12 | 436 | 1 | 488 | 145 | 48 | 119 | 180 | 163 | 115 |
| 2017-2018p | 144 | 97 | 3,34 | 324 | 1 | 487 | 153 | 49 | 102 | 164 | 170 | 135-165 |
| 2018-2019p | 125 | 95 | 2,89 | 275 | 0 | 445 | 158 | 49 | 84 | 147 | 140 | 155-185 |
| **Céréales mélangées** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 177 | 62 | 2,83 | 175 | 0 | 175 | 0 | 0 | 175 | 175 | 0 | |
| 2017-2018p | 123 | 54 | 2,77 | 149 | 0 | 149 | 0 | 0 | 149 | 149 | 0 | |
| 2018-2019p | 110 | 55 | 2,91 | 160 | 0 | 160 | 0 | 0 | 160 | 160 | 0 | |
| **Total des céréales secondaires** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 5 749 | 4 805 | 5,53 | 26 571 | 936 | 32 209 | 6 056 | 5 493 | 15 147 | 20 979 | 5 174 | |
| 2017-2018p | 5 342 | 4 720 | 5,55 | 26 184 | 1 481 | 32 839 | 7 003 | 5 564 | 15 024 | 20 941 | 4 895 | |
| 2018-2019p | 5 535 | 4 915 | 5,48 | 26 935 | 720 | 32 550 | 6 483 | 5 665 | 15 106 | 21 127 | 4 940 | |
| **Canola** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 8 411 | 8 263 | 2,37 | 19 599 | 95 | 21 785 | 11 016 | 9 191 | 162 | 9 421 | 1 348 | 529 |
| 2017-2018p | 9 307 | 9 266 | 2,30 | 21 313 | 100 | 22 761 | 11 500 | 9 100 | 110 | 9 261 | 2 000 | 520-550 |
| 2018-2019p | 9 730 | 9 716 | 2,23 | 21 700 | 100 | 23 800 | 12 000 | 9 300 | 199 | 9 550 | 2 250 | 510-550 |
| **Lin** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 381 | 342 | 1,73 | 591 | 17 | 887 | 500 | 0 | 128 | 146 | 240 | 458 |
| 2017-2018p | 421 | 417 | 1,31 | 548 | 10 | 798 | 500 | 0 | 48 | 68 | 230 | 445-475 |
| 2018-2019p | 400 | 395 | 1,52 | 600 | 10 | 840 | 600 | 0 | 20 | 40 | 200 | 440-480 |
| **Soja** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 269 | 2 232 | 2,96 | 6 597 | 482 | 7 459 | 4 418 | 1 832 | 546 | 2 681 | 359 | 454 |
| 2017-2018p | 2 947 | 2 935 | 2,63 | 7 717 | 250 | 8 326 | 5 600 | 1 800 | 351 | 2 351 | 375 | 420-450 |
| 2018-2019p | 3 000 | 2 980 | 2,72 | 8 100 | 250 | 8 725 | 6 000 | 1 900 | 300 | 2 400 | 325 | 415-455 |
| **Total des oléagineux** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 11 061 | 10 837 | 2,47 | 26 787 | 594 | 30 130 | 15 935 | 11 024 | 836 | 12 248 | 1 947 | |
| 2017-2018p | 12 674 | 12 618 | 2,34 | 29 578 | 360 | 31 885 | 17 600 | 10 900 | 509 | 11 680 | 2 605 | |
| 2018-2019p | 13 130 | 13 091 | 2,32 | 30 400 | 360 | 33 365 | 18 600 | 11 200 | 519 | 11 990 | 2 775 | |
| **Total des céréales et oléagineux** | | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 26 435 | 24 618 | 3,47 | 85 497 | 1 640 | 99 767 | 42 146 | 19 964 | 22 040 | 43 664 | 13 957 | |
| 2017-2018p | 27 142 | 26 321 | 3,26 | 85 746 | 1 951 | 101 653 | 46 403 | 19 894 | 19 961 | 41 450 | 13 800 | |
| 2018-2019p | 28 175 | 27 316 | 3,20 | 87 335 | 1 190 | 102 326 | 46 983 | 20 335 | 19 695 | 41 627 | 13 715 | |

**(a)** La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).
**(b)** Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
**(c)** Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportatio ns de produits d'oléagineux.
**(d)** Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.
**(e)** Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
**(g)** Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n ° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n ° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n ° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)
**Source :** Statistique Canada, **p** : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018.

## CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

**23 avril, 2018**

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | *--- milliers d'hectares ---* | | *t/ha* | *--- milliers de tonnes ---* | | | | | | | *$/t* |
| **Pois sec** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 1 733 | 1 677 | 2,88 | 4 836 | 32 | 5 042 | 3 944 | 798 | 301 | 6 | 300 |
| 2017-2018p | 1 656 | 1 642 | 2,50 | 4 112 | 8 | 4 421 | 2 500 | 821 | 1 100 | 33 | 240-270 |
| 2018-2019p | 1 300 | 1 280 | 2,50 | 3 200 | 15 | 4 315 | 2 600 | 815 | 900 | 26 | 220-250 |
| **Lentille** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 2 254 | 2 221 | 1,44 | 3 194 | 98 | 3 365 | 2 455 | 595 | 315 | 10 | 575 |
| 2017-2018p | 1 783 | 1 774 | 1,44 | 2 559 | 50 | 2 924 | 1 300 | 524 | 1 100 | 60 | 480-510 |
| 2018-2019p | 1 300 | 1 280 | 1,56 | 2 000 | 50 | 3 150 | 1 800 | 400 | 950 | 43 | 455-485 |
| **Haricot sec** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 133 | 120 | 2,07 | 249 | 91 | 355 | 337 | 16 | 2 | 1 | 885 |
| 2017-2018p | 135 | 131 | 2,45 | 322 | 110 | 434 | 345 | 29 | 60 | 16 | 710-740 |
| 2018-2019p | 125 | 123 | 2,24 | 275 | 80 | 415 | 335 | 25 | 55 | 15 | 765-795 |
| **Pois chiche** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 62 | 44 | 1,86 | 82 | 27 | 129 | 108 | 16 | 5 | 4 | 1 000 |
| 2017-2018p | 68 | 68 | 1,35 | 92 | 55 | 152 | 140 | 7 | 5 | 3 | 1070-1100 |
| 2018-2019p | 80 | 79 | 1,84 | 145 | 45 | 195 | 125 | 20 | 50 | 34 | 1000-1030 |
| **Graine de moutarde** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 206 | 195 | 1,21 | 236 | 10 | 251 | 124 | 47 | 80 | 47 | 660 |
| 2017-2018p | 156 | 153 | 0,80 | 122 | 10 | 212 | 125 | 47 | 40 | 23 | 770-800 |
| 2018-2019p | 150 | 146 | 0,99 | 145 | 2 | 187 | 125 | 42 | 20 | 12 | 810-840 |
| **Graine à canaris** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 105 | 95 | 1,48 | 140 | 0 | 175 | 153 | 2 | 20 | 13 | 485 |
| 2017-2018p | 103 | 103 | 1,33 | 137 | 0 | 157 | 150 | 2 | 5 | 3 | 450-480 |
| 2018-2019p | 105 | 101 | 1,29 | 130 | 0 | 135 | 130 | 0 | 5 | 4 | 440-470 |
| **Graine de tournesol** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 28 | 28 | 1,84 | 51 | 29 | 105 | 18 | 47 | 40 | 62 | 565 |
| 2017-2018p | 26 | 26 | 2,26 | 58 | 20 | 118 | 16 | 47 | 55 | 88 | 575-605 |
| 2018-2019p | 26 | 25 | 1,80 | 45 | 30 | 130 | 20 | 45 | 65 | 100 | 585-615 |
| **Total Légumineuses et cultures spéciales (c)** | | | | | | | | | | | |
| 2016-2017 | 4 520 | 4 379 | 2,01 | 8 788 | 287 | 9 422 | 7 138 | 1 521 | 763 | 9 | |
| 2017-2018p | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 402 | 253 | 8 417 | 4 576 | 1 476 | 2 365 | 39 | |
| 2018-2019p | 3 086 | 3 034 | 1,96 | 5 940 | 222 | 8 527 | 5 135 | 1 347 | 2 045 | 32 | |

**(a)** Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
**(b)** Les produits sont exclus.
**(c)** Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
**(d)** Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.
**Source :** Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, **p** : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018.